DLP 17-3-784289 6

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL 60 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Bulletin n° 119 - 15 Mars 1978

ARBRES FRUITIERS

ANTHONOME DU POMMIER : L'anthonome est un charançon de couleur grisâtre dont les élytres sont marquées par un dessin en forme de chevron plus clair. Facile à identifier par ses dommages, il pond dans les jeunes bourgeons à fleur du pommier qui sont arrêtés dans leur développement avant floraison, les pétales ne s'étalant pas brunissent et la fleur ressemble à un gros clou de girofle.

Par suite des traitements anti-carpocapse les vergers infestés sont rares. Toutefois il est observé dans des parcelles plus ou moins négligées, si tel est le cas une application spécifique peut se montrer nécessaire, elle sera faite à l'aide de lindane (12 g. de matière active par hectolitre) lorsque les arbres arrivent au stade B (bourgeon gonflé avec une coloration grisâtre des écailles).

ARBRES A NOYAUX : TRAITEMENT DE PRE-DEBOURREMENT : La pluviométrie élevée reçue pendant la dernière campagne a favorisé l'implantation et le développement de diverses maladies des amygdalées : corynéum, bactérioses, gnomonia, "anthracnose" et monilia.

Pour limiter l'activité de ces parasites une application cuprique est préconisée à la fin de la semaine, les bourgeons des cerisiers, pruniers et mirabelliers étant déjà bien gonflés.

ARBUSTES A PETITS FRUITS

TEIGNE DU GROSEILLIER SUR CASSISSIER : Les chenilles hivernantes de la teigne remontent depuis fin février sur les tiges pour pénétrer dans les bourgeons.

Un traitement avec un oléoparathion peut être appliqué dans les cultures habituellement contaminées pour éviter de trop importants dégâts.

C O L Z A

INSECTES DU COLZA : Les colzas démarrent assez lentement mais vont se trouver dans les prochains jours aux stades "début de montaison" et même "boutons floraux groupés" si le temps reste doux et ensoleillé. Comme les captures de *gros charançon des tiges du colza* et de *méligèthes* sont parfois très importantes, il convient de surveiller les cultures et de les protéger en cas de nécessité.

CULTURES LÉGUMIERES

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL, ECHALOTE, OIGNON : Pour l'enrobage des bulbes ou caïeux ajouter à la liste donnée dans le bulletin n° 116 du 23 février 1978 la vinchlozoline 150 g. (Ronilan 300 g./quintal).

P.143

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET - Commission Paritaire de Presse N° 527-AD

L'EXCORIOSE DE LA VIGNE

En 1977 l'excoriose dûe au champignon Phomopsis viticola, a bénéficié de conditions météorologiques très favorables à son extension autour des foyers existants : Vallée de la Loire, Yonne, Jura et plus localement Sud de la Côte d'Or et Saône-et-Loire.

SYMPTOMES : Pendant la période de végétation, les lésions corticales du champignon, localisées sur les premiers entre-noeuds de la base des sarments (15 à 20 premiers centimètres) et en général d'un seul côté de la pousse, présentent des taches noirâtres, allongées, isolées puis confluentes. Avec l'évolution de la maladie, la base des sarments se fendille et se crevasse, et souvent se dessine un étranglement des empattements qui rend la base des baguettes très fragile (casse fréquente au relevage).

En hiver, en plus de ces symptômes, on observe fréquemment un blanchiment des bois de taille, portant de nombreuses ponctuations noir-anthracite. Ce sont les pycnides qui dès le début du printemps peuvent libérer les spores du champignon par temps humide.

LUTTE :Dans les vignobles contaminés la lutte chimique repose sur deux méthodes d'intervention :

- soit un traitement d'hiver à réaliser pendant le repos de la vigne (A) et jusqu'au début du gonflement des bourgeons (début stade B). Le traitement de base est constitué par l'arsénite de soude à la dose de 625 g. d'arsenic/hl (1/2 dose Esca) appliqué en pulvérisation copieuse, par temps calme, sans vent, ni gel. On peut aussi utiliser un colorant nitré à 600 g. de matière active/hectolitre ou une huile jaune à 2-3 litres de produit commercial/hectolitre, bien que ces produits se soient montrés inférieurs à l'arsénite de soude.

- soit des traitements de post-débourrement à placer impérativement aux stades C/D (pointe verte) puis D/E (première feuille étalée) pour être efficaces. Bien exécutés ils peuvent remplacer le traitement d'hiver ou le compléter par une application au débourrement si l'intensité de la maladie le justifie. Les produits utilisés (en grammes/hectolitre) sont publiés dans le n° 295 de Phytoma (Février 1978) Rubrique Excoriose page 18.

Exemple :	mancozèbe	: 280 g. (Dithane M 45 : 350 g. - Sandozèbe : 400 g.)
	folpel	: 150 g. (nombreuses spécialités à 300 g.)
	folpel + captafol	: 160 g. + 40 g. (Mycodifol : 250 g. ou 500 cc.)
	etc...	

L'ACARIOSE DE LA VIGNE

Parmi les acariens s'attaquant à la vigne on distingue essentiellement :

- les araignées rouges et jaunes (visibles à l'oeil nu ou avec une loupe de poche)
- et les agents de l'acariose et érinose (visibles seulement à un fort grossissement : 25 fois).

C'est principalement l'acariose qui inquiète un certain nombre de viticulteurs en Bourgogne et dans le Jura en raison d'une nette recrudescence de ce ravageur depuis quelques années.

CAUSES DE L'ACARIOSE : L'acariose est consécutive aux piqûres d'un acarien minuscule de 2/10 mm de long sur 3/100 de large. Calepitrimerus vitis de couleur brun clair, a deux paires de pattes et un rostre pour puiser la sève des organes verts. En hiver il s'abrite sous les écailles externes des bourgeons et dans les fissures des écorces du bois. La reprise d'activité a lieu dès le début du gonflement des bourgeons, les colonies envahissent progressivement la bourre et se portent sur la partie verte des bourgeons induisant des dégâts bien avant l'éclatement des bourgeons.

Au stade 2-3 feuilles des pontes sont déposées et bientôt apparaissent des larves et de nouveaux adultes en quête de nourriture, recherchée de préférence dans les jeunes feuilles encore tendres. On assiste donc à une migration des générations d'été vers les extrémités des pousses et les entre-coeurs.

Enfin à partir d'août et jusqu'à l'automne c'est la migration de retour vers les quartiers d'hiver du ravageur.

SYMPTOMES : Visibles dès le départ (D/E) ils se manifestent par un blocage de la végétation d'autant plus marqué que le printemps est frais. Les pousses demeurent rabougries, à entre-noeuds courts, évoluant lentement en zig-zag. En cas de forte attaque, de nouvelles pousses aussi chétives démarrent à partir des yeux latents, donnant un aspect buissonnant aux souches et sur les jeunes tiges atteintes on peut observer de nombreuses petites taches liégeuses cicatricielles. Les feuilles petites, recroquevillées ou groupées, très duveteuses sont de teinte grisâtre ou jaune terne. Si la végétation repart les symptômes s'atténuent mais des feuilles restent gaufrées et tachées de décolorations punctiformes.

Certains étés on peut observer en juillet-août de nouvelles attaques du feuillage qui prend un teint bronzé et un aspect plombé et un peu violacé : c'est l'acariose bronzée (fréquente en 1975) qui se distingue du rougissement du vignoble en août-septembre à la suite des pullulations d'araignées rouges.

DEGATS : Les attaques printanières sont les plus graves ; lorsque les colonies d'acariens sont nombreuses,leurs piqûres qui débutent bien avant débourrement, provoquent l'avortement de bourgeons de grappes et l'atrophie des sarments qui restent faibles et mal aoûtés. Si l'acariose se manifeste généralement par foyers, au début, elle peut atteindre toute une parcelle et les jeunes vignes sont presque toujours les plus attaquées.

L'acariose a donc une incidence directe sur la récolte de l'année qui peut être fortement diminuée et des conséquences à terme en affaiblissant rapidement les souches et en posant de sérieux problèmes à la taille.

LA LUTTE : Plusieurs périodes d'intervention sont possibles

. Les traitements d'hiver : Les applications en fin de stade A jusqu'au début du gonflement des bourgeons (B), à forte pression, lessivant bien les ceps (lance) sont les plus efficaces et d'action durable.
Sont recommandés en cas de symptômes et dégâts antérieurs ou en présence de colonies hivernantes faciles à vérifier :

- les associations d'huiles d'anthracène et de colorants nitrés (Véraline 3, Seppic vigne, Traitement d'hiver Umupro) : 2 à 3 l. de produit commercial/hl
- les associations d'huiles de pétrole et de colorants nitrés (Dytrol 50, Dinitrol 3, Volck hiver) : 2 à 3 l./hl.
- les huiles d'anthracène à 6-7,5 l./hl, les huiles de pétrole (Oliocin, Ovipron, Euphytane, Pest oil 7) à 2-4 l./hl seules ou en mélange (Rhodhuil hiver)
- les colorants nitrés à 600 g. de matière active/hl (Saingotyl, Herbogil, Sandoline A,...)

. Les traitements de pré-débourrement : Si le traitement d'hiver n'a pu être fait on peut encore intervenir au stade pointe verte (C) avec l'endosulfan forme huileuse à 60 g. de matière active/hl (Thiodan H 7, Thiodane Canon) ou avec un oléoparathion (voir dose des fabricants).

. Les traitements de post-débourrement : Si l'agent de l'acariose se manifeste d'une façon inattendue sur les jeunes pousses on pourra faire une application très soignée aux stades E/F avec :
- endosulfan : 60 g. m.a./hl (Thiodane, Insectophène,...)
- diéthion : 75 g. (Rhodocide 150 g.)
- oxydéméton méthyl 25 g. (Métasystémox, Anthonox 100 g./hl)
- vamidothion : 50 g. (Kilval, Vamifène, Sepaphid 125 g./hl)

ou un acaricide spécifique ou un soufre poudrage.

. Les traitements d'été : Des applications estivales d'acaricides spécifiques qui ne devraient pas être systématiques, sont à mettre en oeuvre seulement à la suite d'attaques printanières ou d'acariose bronzée pour ramener les populations d'acariens à un niveau tolérable avant la campagne suivante.

Remarque : Compte tenu de la sensibilité du Gamay aux huiles jaunes, suivre les recommandations des Firmes.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de Circonscription Adjoint
G. RIFFIOD

P44

GRANDES CULTURES

LE TRAITEMENT INSECTICIDE DU SOL EN CULTURE DE BETTERAVES

Le développement de nouvelles techniques culturales, principalement des semis en place rend les betteraves encore plus sensibles aux ennemis animaux. Les attaques des ravageurs peuvent en effet réduire fortement la densité de peuplement des cultures. Dans le tableau suivant figurent les mois au cours desquels les ennemis de la betterave peuvent être rencontrés sur la culture (X) et les mois au cours desquels les plus gros dégâts sont provoqués (X X).

I - INSECTES ET APPARENTES	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	DEGATS
TAUPINS	X X	X X	X X	X	X	X	racines sectionnées ou morsures profondes
BLANIULES	X X	X X	X	X	X	X	morsures sur la tigelle et les racines
SCUTIGERELLES	X X	X X	X	X	X	X	
ATOMAIRES	X X	X X	X X	X	X	X	petits trous noirs arrondis sur racines et tigelle
VERS GRIS	X X	X X	X X	X X	X	X	racines rongées et sectionnées au niveau du collet
LIMACES	X X	X X	X	X	X	X	blessures profondes sur tigelle et feuilles
ALTISES	X X	X X	X	X	X	X	rongent les feuilles petits trous circulaires
PEGOMYIES		X X	X X	X X	X	X	les larves creusent des galeries dans les feuilles
PUCERONS NOIRS PUCERONS VERTS		X X	X X	X X	X	X	action secondaire vecteurs de virus (mosaïque, jaunisse)
II - NEMATODES							
HETERODERA	X	X X	X X	X X	X	X	taches circualaires dans les parcelles, jaunissement des feuilles externes, chev[illegible] racinaire important
MELOIDOGYNES	X	X X	X X	X	X	X	galles sur racines plantes naines jaunissantes
III - OISEAUX	X X	X X	X				feuilles déchirées

.../...

Quelques données sur les produits utilisables en cultures de betteraves industrielles

	Matière active en g/Ha (spécialité)	Sélectivité	RAVAGEURS SOUTERRAINS					RAVAGEURS AERIENS			Observations (Epandage)
			Taupins	Atomaires	Blaniules	Scutigerelles	Nématodes	Altises	Pégomyies	Pucerons	
systémiques	Aldicarbe 750 à 1000 (Témik)	bonne	+	+	+++	++	+++	+++	+++	+++	dans la raie de semis
	Carbofuran 600 (Curater)	moyenne	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	++/+++	"
	Thiofanex 800 (Dacamox)	moyenne ?	0/+ ?	++?	-	-	-	++ ?	++/+++?	+++ ?	"
	*Terbufos 180 (Counter 2 G)	bonne ?	+++	+/++ ?	+++ ?	+++ ?	-	++ ?	++ ?	++ ?	"
	Phorate 1000 (Thimet)	moyenne	++	++	++	++	-	++ ?	++	++	en bande sur la raie
non systémiques	Parathion 500 (Nses spécialités)	médiocre	+/++	+	+	+	0	0	0	0	dans la raie de semis
	Chlorméphos 400 (Dotan)	moyenne	+++	+	+++	++	0	0	0	0	"
	Lindane 1500 (Nses spécialités)	moyenne	+++	+	+	0	0	0	0	0	en plein, avant le semis, avec incorporation
	Ethoprophos (Mocap) 4000	-	-	-	-	-	-	-	-	-	récemment autorisé, épandage par pulvérisation sur le sol et incorporation

* Commercialisé sur une lettre contrat

LEGENDE : 0= inefficace; + peu efficace; ++ moyennement efficace; +++ bonne efficacité; - sans renseignement; ? à confirmer.

Inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse n° 527 AD.